

Quoi de neuf ?



MAI 2014

CYCLOTOURISME et VTT

NOUVEAU 16 mai : AG de l'ASPTT;
29 - 31 mai : Ascension au pays du pruneau

LES belles et longues journées arrivent. Certains d'entre nous ont déjà commencé de longues sorties.

Les vététistes retrouvent leurs chemins et leurs sous-bois favoris. Notre département se prête favorablement à cette pratique.

Nombreux sont les sentiers balisés par « rando 47 ».

L'incontournable chemin de St Jacques de Compostelle, collines et vallons, berges du canal autres que la sempiternelle voie verte, bords de Garonne, ancien chemin de halage de la Baïse, autant de « pistes accessibles » et pour tous niveaux.

Endroits loin de toute agitation et nature généreuse de notre beau département, vous tendent les bras.

Alors ! N'hésitez pas, allez-y !

Certains d'entre vous ont franchis le pas depuis quelques temps déjà et ont étendu leur terrain de jeu aux montagnes avoisinantes.

Quelle joie de se promener dans les alpages. La rencontre de troupeaux d'isards aussi surpris que nous, séjourner deux ou trois jours à 2 500m d'altitude à tutoyer les nuages, sont autant de joie.

Mais sans aller aussi loin, que dire de la rencontre au détour d'un virage,



LE BONHEUR EST VRAIMENT DANS LE PRÉ



Serge Polloni, président

d'écureuils ou chevreuils effarouchés, de couleuvres se fauflant dans l'herbe, d'oiseaux gazouillants dans les buissons et, depuis quelques années des palombes (que certains chasseurs se désespèrent de voir passer au mois d'octobre).

Ami de la nature et des plaisirs simples, n'hésite pas. Enfourche ton VTT et prends la clé des champs.



Quoi de neuf ? ...

Prochainement

16 mai

Assemblée générale ASPTT, 18h15

17, 24 mai

Suite du programme "accueil", 14h00 ASPTT

29 - 31 mai

Ascension au pays du pruneau

8, 9 juin

brevet de 600km : Infos et inscriptions auprès de Serge Polloni →



21, 22 juin

Randonnée Pouillon à la forêt d'Iraty : Infos et inscriptions auprès de Serge Polloni

21 - 28 juin

Randonnée Nevers – Bâle : il reste 2 places. Manifeste-toi rapidement : Michel Castaing 05 53 98 05 79; 07 86 68 47 12

22 juin

Randonnée d'Albret

Le calendrier complet est [ici](#)

Bénévoles bienvenus !

LA CONCENTRATION nationale de l'Ascension aura lieu chez nous « au pays du pruneau » du 29 au 31 mai.

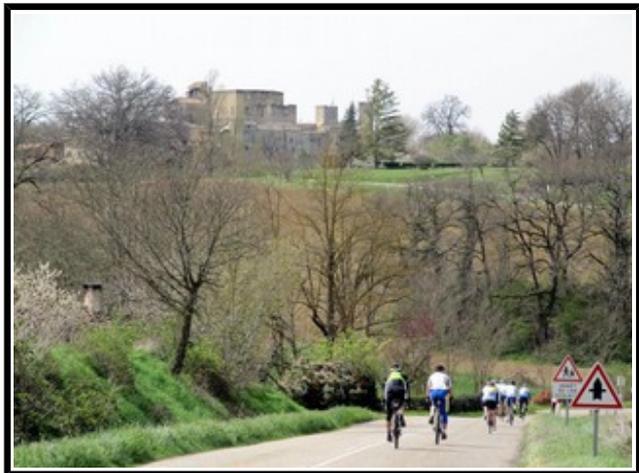
Il n'est pas trop tard pour devenir bénévole pour la gestion du centre d'accueil dans l'Espace François Mitterrand à Boé.



Le calendrier s'étend du mercredi 28 mai, le matin jusqu'au dimanche 1 juin, le matin. Bien sûr, il n'est pas nécessaire d'être là toute la durée.

Indique MAINTENANT tes disponibilités à Jacky Molinié (journées ou demi-journées), ainsi que ta taille de t-shirt.

Si tu préfères participer - sur la route, en VTT ou randonnée pédestre - tu trouveras toutes les infos et le bulletin d'inscription [ici](#)



DEUX BREVETS, 2 VISAGES

UN VENT d'Autan à couper le souffle pour ceux qui ont fait le brevet de 150km fin mars et un temps plus clément pour le 200km, 15 jours plus tard. Sur une même route la vitesse a été le double ! Malgré ce vent épouvantable, 27 cyclos ont bravé le temps pour rejoindre Condom et l'Ouverture du Gers. **Photos**





Tortillon et tandems

LE 1 mai est synonyme de randonnée du Tortillon, organisée par nos amis du club de Bon Rencontre. Cette fois encore 27 d'entre nous ont participé.

Une nouveauté : cette année, leur président Yves, nous a aidés à mettre en place une journée « tandem » en complément des 3 parcours prévus.

Neuf équipes de tandem, dont 6 d'autres clubs de la région ont pris le temps de savourer les paysages jusqu'au point de pique-nique à Pujols.

Tous - solistes et tandemistes – ont apprécié l'accueil, tant au départ qu'au retour, où les traditionnels Tortillons nous attendaient.

Merci à Yves et le CC Bon Rencontre.



Programme « accueil »

UNE poignée de « néo-cyclotouristes » continue à prendre part au programme qui leur est destiné et à les amener à participer à nos sorties du samedi. Chaque journée est encadrée par des cyclos expérimentés avec un thème technique et un attrait touristique.

Par exemple, la quatrième sortie les amènera voir un lavoir, et nous leur parlerons du Code de la Route. Plus tard ils apprendront comment « appréhender » la montée d'une côte et visiteront une bastide.

Pour aider l'encadrement lors de ces sorties, parles-en à [Serge Polloni](#).

JEANNOT FÊTE SES 80 ANS



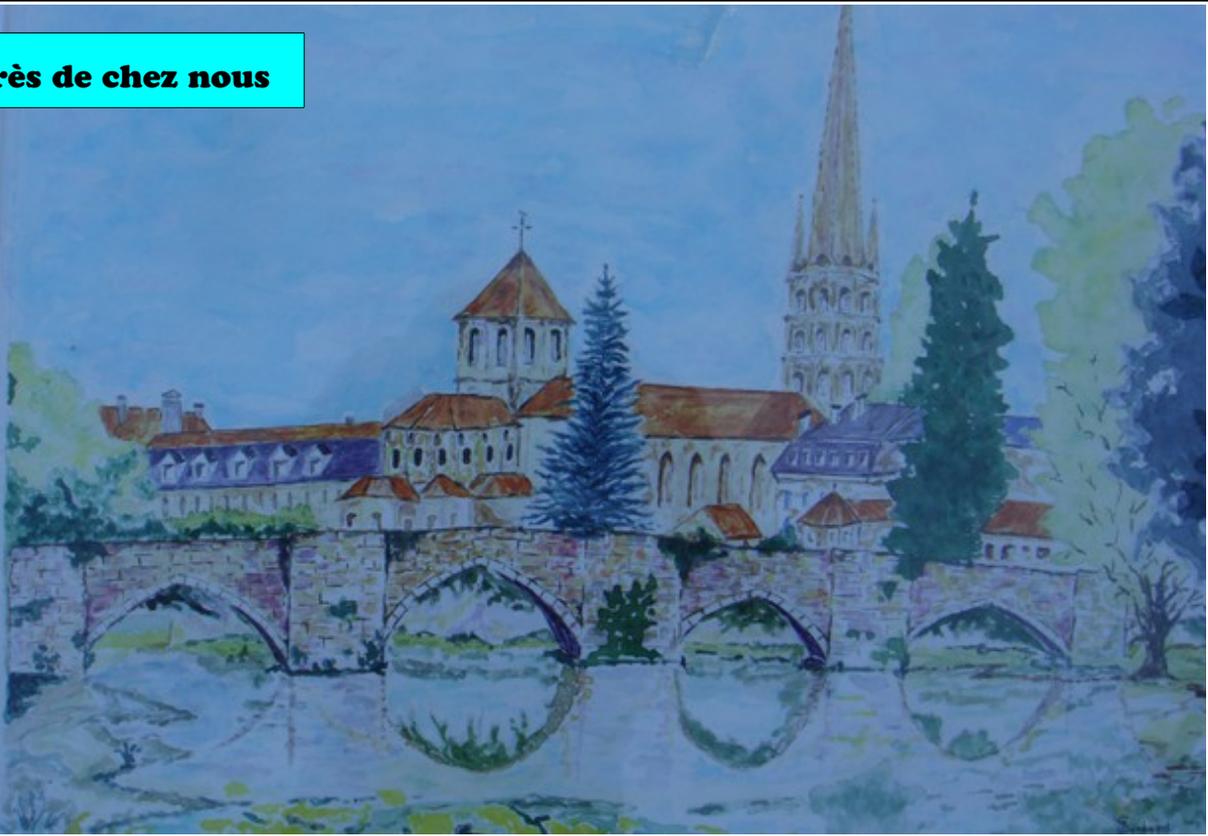
JEANNOT Canouët a 80 ans ! Il a rejoint l'ASPTT il y a bientôt cinq ans et a su parfaitement s'intégrer. La pédale, il connaît bien. Ses premières courses avec le VC Néracais, à l'époque glorieuse des Lot et Garonnais Michel Périn, le porteur de Poulidor (devenu viticulteur) et les frères Pineau, a été sa meilleure école.

Le vélo est une tradition chez les Canouët. N'oublions pas Lucien Canouët et son fils, Gilles, passé professionnel en 2005. Ses lointaines origines Bretonnes qui se dévoilent dans son patronyme lui font prendre la roue des Bobets, Robic et Hinault.

Maintenant c'est avec son épouse en poussant le caddy des supermarchés qu'il s'adonne aux joies des courses. L'an passé, Jeannot, percuté par une voiture, a fait une chute de vélo qu'il l'a beaucoup marqué. Fort heureusement, il s'en est bien remis.



Près de chez nous



Deux hommes, la même passion



NOS amis cyclos ont souvent d'autres passions que le vélo. Ils cultivent en silence depuis des années, grâce à l'habileté de leur main, l'art de la peinture et du dessin. Nous nous sommes intéressés à deux d'entre eux qui loin s'en faut, exercent « les beaux-arts ».

Janot Serbassi a une préférence pour la peinture et particulièrement l'aquarelle, alors qu'André Furteau privilégie le dessin au fusain. Deux arts et deux styles différents, jeux d'ombre pour l'un et jeux de couleurs pour l'autre.

L'aquarelle est une technique picturale particulière, dont le support papier est spécifique. Les couleurs sont plus transparentes que la peinture à l'huile. Quant à la technique du fusain, elle est très utilisée chez les portraitistes, notamment par André adepte de cette pratique artistique.

« Quand j'étais jeune, raconte André, j'avais commencé à faire des portraits. Cela m'avait valu une paire de gifles, car j'avais osé dessiner le profil de mon instituteur de l'époque et j'étais allé ensuite le lui montrer.

La réaction ne s'est pas fait attendre. Je pense quand même qu'il a dû se reconnaître, il avait un beau nez à l'apache... Ce qui m'avait coupé l'envie de m'exprimer pendant quelque temps. C'est mon professeur de dessin d'art, au Lycée Technique, qui s'appelait à l'époque CNT Agen, qui m'a encouragé à recommencer.

Il faut savoir également que pendant des années j'ai fait des dessins techniques - ponts, routes, réseaux d'assainissement - de par l'emploi que j'occupais au sein des Ponts et Chaussées puis de l'Équipement où j'ai été responsable de cellules en bureaux d'études. » →

← « Moi rétorque Janot, j'avais une tante paralysée qui dessinait très bien et puis un jour je me suis dit pourquoi n'essaierais-je pas, mais il s'est passé une vingtaine d'année entre temps. »

« Après de longues années de sommeil, explique André, le plaisir à refaire des portraits m'est revenu, lorsque j'ai pris ma retraite, un jour où j'étais devant la TV et qu'il n'y avait rien d'intéressant comme programme. J'étais assis sous le portrait photo de ma petite fille, j'ai pris une feuille de papier, un crayon, une gomme et j'ai voulu voir si j'avais perdu la main... C'est depuis que j'ai repris le dessin, ainsi qu'un peu de peinture. » Quant à Janot : « Mon amour de la nature, des paysages et des sensations que ça me procure en me promenant, à vélo par exemple, en observant, je me dis, tient je verrai bien ça sur une toile. »

Mais ils n'ont jamais exposé, disent-t-ils.

« Non, affirme André, je dessine uniquement pour le plaisir, ensuite je donne le portrait terminé. Sauf une fois, la personne se reconnaîtra. »

« Moi non plus, réplique Janot, je n'ai jamais exposé, mon plaisir est ailleurs. Je m'éclate tellement à découvrir ce que l'on peut faire avec l'aquarelle. »

« Ça me donne beaucoup de joie, nous garantit André, surtout lorsque je peux écrire en bas, à droite, *André Furteau* - et le plaisir du travail accompli, surtout quand le portrait est ressemblant. Il m'arrive de recevoir des critiques de mon épouse ; elle dira que je n'aime pas beaucoup ça... »

« Un plaisir de de quiétude, de sérénité, de détente, de contentement, d'évasion, enfin



une sorte de drogue », nous répond Janot.

« Comme je l'ai déjà indiqué, nous confirme André, ma spécialité c'est le portrait. A ce jour j'ai dû en faire plus de 150, depuis que j'ai repris. Je ne les ai pas comptabilisés. Ce que j'aime c'est dessiner des familles entières.

J'ai dessiné, après cadrage, jusqu'à 12 portraits sur la même feuille à dessin. Le portrait, dont je suis le plus fier, est celui de ma petite fille ainsi que le portrait au crayon de mes beaux-parents. »

« L'aquarelle est ma spécialité, affirme Janot, si légère, transparente de douceur. »

Nos amis cyclos et artistes nous ont dévoilés une de leur passion qui jusqu'alors était très intime. Peut-être pourrons nous organiser un de ces jours une exposition, rien que pour le plaisir des yeux et la reconnaissance de leurs talents.

✂

Propos recueillis par Dianick Schück



Venasque dans le Vaucluse

Mon voyage sur les traces du « père » du cyclotourisme

TRADITION est pour les cyclo-touristes de se rassembler à diverses périodes de l'année. Pâques est une date importante pour ces concentrations amicales.

Après avoir participé en 2012 à Pâques-en-Quercy à Cahors dans le Lot, puis en 2013 au Buisson-de-Cadouin en Dordogne pour Pâques-en-Périgord, me voici arrivé pour l'édition 2014 de Pâques-en-Provence, à Saumane dans le Vaucluse.

La FFCT et le club Velocio organisent traditionnellement cette concentration dans le village de Pernes-les-Fontaines, lieu de départ des randonnées du samedi et du lundi, et c'est à Saumane que Dominique Lamouler, président de la FFCT, fait son allocution, suivie de celle du maire.

Pernes est un haut lieu du cyclotourisme, ville natale de Paul de Vivié, dit Vélocio, né le 29 avril 1853 et « père » du cyclotourisme.

Ces journées lui rendent hommage et sa statue à la sortie du village est encore le témoin de l'estime que lui porte le cyclotourisme.

Une fois encore, des centaines de fidèles de

la petite reine ont fait le déplacement. Ainsi, jeunes et moins jeunes, venus de toute la France, parfois de plus loin encore, se sont déplacés à bicyclette, profitant de faire une flèche en groupe ou en solitaire.

La Flèche Vélocio est une épreuve nationale créée par l'Audax Club Parisien en 1947. Organisée et contrôlée par l'ACP, la Flèche est une randonnée cycliste en direction de la concentration pascale en Provence. Elle est ouverte aux licenciés FFCT, FSGT et UFOLEP.

Beaux symboles pour perpétuer la tradition et saluer l'efficacité et la convivialité des Pernois. Venir tout simplement afin de se retrouver sur la place du village parmi →



par Daniel Etienne

← des passionnés anonymes, rouler dans les ruelles étroites du village.

Au cours de ces journées de tourisme à vélo, il est bon de flâner sur les petites routes taillées dans le rocher, traversant bosquets de pins et collines plantées de chênes truffiers, oliviers, vignes et amandiers.

Entre Carpentras et Fontaine-de-Vaucluse, Le Beaucet, charmant petit village perché, offre des paysages magnifiques, Venasque sur un éperon rocheux aux flancs abrupts, au débouché des gorges de la Nesque, Lagnes aux portes du Parc naturel régional du Luberon, sont des villages tous aussi beaux les uns que les autres et à tout juste une vingtaine de kilomètres de Bédoin, au pied du mythique Mont Ventoux avec lequel j'ai pris rendez-vous cet été.

Belle région au climat méditerranéen. Végétation de garrigue et arbustes épineux, sol rocailleux et relief escarpé.

Le séjour s'achève avec des souvenirs plein les sacoches et déjà l'envie de repartir. ☺



Monument à Vélocio dans son village natal

Mémorial Tom Simpson, sur le Mont Ventoux où il est mort en juillet 1967



Rencontre avec l'étrange barbu de Cancon

Dianick Schück

NOUS roulions depuis bientôt 200km – Michel Merly et moi-même, en tandem ainsi que Serge Polloni toujours aussi bavard. Nous nous rapprochions du village de Cancon. Au moment même où il commença à évoquer l'histoire d'un personnage habitant cette localité, et alors que nous nous approchions du centre, une étrange silhouette monastique se dirigea vers nous.

Au grand étonnement de Serge. C'était bel et bien le fameux Gaby dont Serge venait de commencer à nous raconter l'histoire.

Attifé étrangement, arborant une croix sur un T-shirt maculé, confondu avec sa barbe blanche plus islamique que Chrétienne ; un large sourire enfantin ouvert sur une unique dent en or, ainsi Gaby nous est apparu.

De son vrai nom, Gaby Vialard rencontré par Serge et Guy Peyrou il y a quelques années, en Haute Savoie, lors de leur Tour de France. Gaby n'a de l'Ange que la relative blancheur de son T-shirt et de sa barbe.

Le 6 avril 2002, au départ de Biscarosse, Gaby a entrepris un tour de France en tandem et remorque avec un ami, Jo Delauney. Baptisée Tand'aime pour la paix, l'expédition leur a fait longer les côtes et frontières du pays pendant 106 jours, pour un total de 5700km.

Chaque étape fut l'occasion de rencontres, et Gaby a dressé la liste des endroits

improbables où ils passaient la nuit, sans jamais dépenser un euro : « Derrière les églises, dans une cabane en bambou, dans un manoir, dans des lycées, des garages de voitures, des salles de catéchisme, sur la paille d'une écurie... » Lieux de bivouac plus hétéroclites que ceux annoncés par Serge lors de ses diagonales, plus adepte de stade de foot que de presbytère.

Le chiffre : 6 000km. Jusqu'à Jérusalem. C'est le grand voyage que souhaite entreprendre Gaby, à pied, à travers champs, avec un âne.

Il est déjà allé deux fois à Saint-Jacques de Compostelle et a bouclé ce fameux tour de France en tandem. Pour le plaisir des rencontres. Aussi cette rencontre avec Michel Merly (*photo*) et moi autres pèlerins, ne serait-il que le seul fait du hasard ?

Peut-être pas présume Gaby, car le simple fait d'être attentif à regarder le monde, et à son environnement, le hasard n'existe plus.

D'ailleurs le hasard, disait Albert Einstein, c'est le déguisement que prend Dieu pour voyager incognito. Gaby, le peliarot¹ comme le prénomme les gens du village, se prête à rêver, de voyages et de monde meilleur.

« On n'a rien donné tant qu'on n'a pas tout donné. » Apparemment, son unique dent en or massif est un précieux trésor qu'il garde pour un de ses prochains...voyages. ☸

1 « peliarot » ou « pelhiarot » : chiffonnier en occitan



**Qu'as-tu envie à dire
aux ceux qui ne connaissent pas la SF ?**

🚲 On en a tous rêvé...



**D'y aller
au moins une fois !**

DEPUIS la première édition à Castellane, dans les Alpes de Haute Provence, juste aux portes des Gorges du Verdon, de 1927 à nos jours, le rituel de la Semaine Fédérale n'a cessé de se perpétuer.

Cette gigantesque concentration attire chaque année, des milliers de disciples du cyclotourisme à venir découvrir une des régions de l'hexagone. La Semaine Fédérale est donc en droite ligne avec les principes fondateurs du cyclotourisme : faire du

tourisme à bicyclette sans esprit de compétition.

C'est ainsi que la première semaine du beau mois d'août, 10 à 12 000 cyclos sillonnent la région de la ville élue. Quimper détenant le record de participants en 2002, avec plus de 16 000 cyclistes. De nombreuses nationalités sont représentées, en majorité européennes, représentant ainsi de cinq à sept pour cent des participants. De 7 à 77 ans, chacun son rythme, chacun son →

← vélo qui lui convient.

Cette année la 76^e édition se déroulera du 3 au 10 août à Saint Pourçain-sur-Sioule dans l'Allier.

L'organisation d'un tel événement est gigantesque et nécessite plus d'un millier de bénévoles.

Souvent ils ne sont pas mêmes cyclistes. Les hôtes cyclistes dépassent parfois le nombre d'habitants du lieu de la manifestation.

Rien ne doit être laissé au hasard. Depuis la date de la candidature à l'organisation au Jour J de la semaine, quatre années se seront écoulées. Temps nécessaire aux bénévoles pour accueillir dignement leurs congénères.

Cette opération touristique est très convoitée par les instances officielles et politiques.

Car les retombées économiques sont conséquentes et souvent nos élus sont les instigateurs de ce type d'événement.

A l'ASPTT quelques cyclos sont des fidèles de la SF (comme on dit dans le milieu).

Certains sont même très « fans ».

Nous avons recueilli le témoignage d'une de nos féminines. Elle relate ses principales motivations et sa participation assidue à la semaine fédérale.



[Jeanine Brotto répond à tes questions](#)

Jeanine, comment l'idée de participer à la Semaine Fédérale t'est venue ?

A l'initiative de Danièle Dominique, qui m'en a parlé, puis m'a demandé si je voulais la suivre, car elle avait inscrit quelqu'un qui s'était désisté.

J'ai accepté et ce fut ma première SF à Saumur, avec Danièle.

Qu'est-ce qui t'as donné envie ?

Le concept et le fait de visiter une région, se promener, rencontrer des gens.



Le château de Saumur lors de la SF 2008

Combien de SF maintenant ?

Trois: Saumur, Saint Omer et Verdun.

Celle que tu as le plus aimée ?

Toutes, mais une préférence pour Saint Omer. C'était magnifique. Le bord de mer, Dunkerque, Calais...

Celle que tu as détestée ?

Aucune, chaque région est unique avec son propre charme.

→



← **Les plus beaux circuits ?**

Toujours St Omer le bord de mer, Saumur également, les châteaux, Verdun les mémoriaux américains, les forêts ! Tous très beaux... désolée !

Qu'est-ce que tu aimes particulièrement dans ce genre de rassemblement ?

La convivialité et l'échange entre cyclotouristes. La découverte de la région et de ses curiosités.

Les rencontres qui t'ont le plus marquées ?

Marie, ma copine de chambre de Saumur avec qui j'ai gardé de bons contacts, Martine connue à Verdun.

Idem dans la chambrée. Michel, l'accordéoniste de Versailles qui anime les points accueils tout au long du parcours.

Qu'as-tu envie de dire à ceux qui ne connaissent pas la SF ?

D'y aller au moins une fois ! L'ambiance est géniale ! Les parcours sont souvent agréables et variés.

Peux-tu nous raconter quelques anecdotes ?

A Verdun, j'étais dans un lycée qui était gardé par des bénévoles.

Le soir du repas de clôture nous avions la consigne qu'il y aurait une alarme à partir de 1h du matin. Donc plus d'entrée sinon !

Eh bien alors que j'étais déjà couchée mon téléphone se met à sonner, Marie était dehors et ne pouvait pas rentrer, la porte étant fermée.

Je suis donc descendu pour lui ouvrir mais ne me rappelais plus de la consigne.

Dès que nous avons refermé la porte, l'alarme c'est mise à hurler !

Nous avons rejoint notre chambre à toute vitesse et, bien sûr, n'avons rien dit à personne le lendemain matin... ☺



**Envie d'y aller cet été ?
Tu peux ! Clique [ici](#)**

**Pour voir d'autres photos, clique :
[Saumur](#) [St Omer](#) [Verdun](#)**

ISSUE de l'Alliance Internationale Cyclotouriste qui fut créé en 1898, l'Union européenne de cyclotourisme regroupe les fédérations et associations européennes œuvrant pour le développement du cyclotourisme.

Ses objectifs sont de diriger, organiser, développer, promouvoir et défendre la pratique du cyclotourisme, sous toutes ses formes en Europe, mais aussi d'encourager le voyage à bicyclette entre les pays, de prouver les bienfaits de l'activité cyclotouriste sur la santé et de soutenir tout effort tendant à la compréhension mutuelle entre les peuples. Elle veut favoriser la constitution de fédérations purement cyclotouristes dans les différents pays européens qui en sont dépourvus, contribuer à la protection des paysages, des sites touristiques, de la nature, de l'environnement et de développer le tourisme durable...et bien d'autres missions.

[Site web](#)

... et aussi une semaine européenne



Francis Depierre

IMAGINE ... chaque jour, tu fais un nouveau copain. Du Portugal, peut-être, ou un Hollandais. Et tu découvres, à vélo, un pays que tu connaissais pas.

L'Union européenne de cyclotourisme ne propose pas que des randonnées permanentes, des traits d'union, (relier Paris à d'autres capitales européennes ou capitales entre elles). Elle propose aussi ses semaines européennes où

les passionnés de cyclotourisme venus de toute l'Europe, d'Ukraine au Portugal, se retrouvent pour découvrir un petit coin d'Europe.

Ce rassemblement ressemble à s'y méprendre



à celui de notre Semaine Fédérale, juste un peu plus intime. A cela, rien d'étonnant puisque l'on retrouve comme secrétaire général de l'UECT un dénommé Patrice Godart, bien connu des Pététistes¹ car il est à l'ASPTT Paris.

Cette année la semaine sera au Portugal, du 6 au 13 juillet, et, en 2015 en Ukraine ... si les problèmes là bas le permettent, bien sûr.

Et, en 2016, c'est presque chez nous, à Auch !

UECT
SEMNAINE EUROPEENNE
EUROPEAN WEEK
Europejski Tydzien - Semana Europa
Europese Week

2014
Murtosa (Portugal)

2015
Zhovkva (Ukraine)

Auch 2016 (France)

Luxembourg 2017

Informations : www.uect.org - Tél. 06 32 2 61 03 50 21 - info@uect.org

¹ des PTT (ASPTT) et non Pétainiste

ILS SONT malins, ces Anglais, non ? Les Espagnols sont allés en Bolivie pour dominer les autochtones, les voler, et les faire travailler.

Et les Anglais? Ils y sont allés un siècle plus tard pour leur vendre... des chapeaux melon.

Oui, tu l'as bien compris. Les Anglais sont arrivés avec un bateau plein des chapeaux que tous les gentlemen de la City portaient à cette époque. Mais personne n'en voulait, encore moins les hommes. Ensuite les Anglais ont réfléchi et ils

ont fait une deuxième tentative : « Mesdames, savez-vous que nos chapeaux seraient excellents pour votre fertilité ? »

Et encore aujourd'hui, les Boliviennes



L'appel des montagnes...



Stéphanie Woodland

portent un chapeau melon. Mais seulement les mariées. Trop scandaleux pour les célibataires, naturellement ! →



La Paz, la plus haute capitale au monde

← Et comment je le sais ? Parce que nous avons passé trois semaines dans les montagnes du Pérou et de la Bolivie. Et, franchement, des montagnes, il y en a. Jamais en-dessous de 3 700m d'altitude et parfois jusqu'à 4 300m. Nous sommes restés sages et tout allait bien. Sur le vélo. Moi, j'étais malade le premier jour et, après, impeccable. Mais Léo a toujours souffert de l'altitude, jamais malade mais jamais vraiment bien.

Les ascensions sont souvent longues mais rarement difficiles. Les paysages sont magnifiques. Mais où habitent les gens ? Où

vont ces vieux sans dents qui marchent lentement avec leur âne et nous saluent avec un geste d'une main ridée par une vie difficile ? Quel âge ont ces paysans ? Difficile à dire. Ils n'ont peut-être que 40 ans mais ils sont déjà épuisés, courbés.

On ne va pas au Pérou sans visiter le Machu Pichu, le village inca que les Espagnols n'ont jamais trouvé. Un lieu bourré d'autres touristes, bien sûr, mais à la fois époustouflant et émouvant. Nous passons du Pérou à la Bolivie par un poste frontière secondaire. Un sourire, un adieu. « *Hasta luego, Peru, et gracias* », disons-nous. En Bolivie, l'accueil est cordial. « *Ah, Francia ! Tour de France, Tour de France !* » Il fait ce geste universel, tournant ses mains comme des pédales.

Nous franchissons le toit de notre périple, un col de 4 300m et roulons vers la frénésie de La Paz, cachée dans une vallée en forme de fer de cheval. « Nous sommes ici dans la capitale la plus haute au monde, explique notre guide, est donc ce-ci est le stade de foot le plus haut au monde. L'équipe argentine est la meilleure au monde. Et quand ils viennent ici et qu'ils gagnent, ils courent, ils hurlent. Mais... quand ils perdent, c'est une autre histoire. Ils tombent par terre, ils grimacent, ils ne peuvent plus respirer. Typiquement argentin, non ? » Et nous, nous grimaçons aussi. Mais, quand même, nous sommes aux anges, à 4 000m d'altitude !



En Bolivie, c'est les hommes qui tricotent



www.jacques-sirat.com

Ngauruhoe et Tongariro qui laissent échapper quelques fumerolles.

Le 11 mars, il contourne les lacs Taupo et Rotorua, la fin du parcours néo-zélandais approche.

De passage à Hamilton il raconte son parcours par le biais de l'alliance française. Silvia et ses deux enfants, québécois, et Roger, son compagnon néo-zélandais, l'accueillent chaleureusement.

Quelques coups de pédales supplémentaires viennent parachever son parcours en pays kiwi. Arrivé à Auckland, il lui faut trouver un moyen financièrement abordable pour rejoindre l'Afrique du Sud, trente-quatrième pays visité de son périple.

Le 4 avril, après plus de 27 heures de vol et douze heures de décalage, il atterrit enfin à Johannesburg. Dans l'attente de son complément de bagages arrivant par voie maritime, il en profite pour visiter le musée de l'apartheid et faire un tour dans le quartier de Soweto pour comprendre mieux l'histoire récente de ce pays.

Le 17 avril, partagé entre excitation et appréhension, il part sillonner les routes africaines : comment va être perçu l'homme blanc à vélo parmi la population noire ? Quelques kilomètres suffisent pour le rassurer. Sourires, signes de mains et simplicité le comblent dès les premiers tours de roue. L'Afrique l'accueille d'une franche accolade !

☺

Jacques Sirat : « Vivement l'Afrique »

Daniel Vanwaterloo

APRÈS les tours de roue sur l'île du sud néo-zélandaise, Jacques embarque sur un ferry qui l'amène début mars sur l'île du nord à la capitale Wellington. C'est à ce moment qu'il choisit sa prochaine destination parmi plusieurs options possibles. Après l'Europe, l'Asie et l'Océanie il ira user ses pneus sur le sol sud-africain.

Après cette mure réflexion, il poursuit son chemin en montant de Wanganui au parc national de Tongariro, situé au centre de l'île, retrouvant un calme relatif après une circulation intense.

Le 10 mars, bercé par le chuchotement des eaux de la rivière Mangawhero, il découvre les volcans Ruapehu,



En route vers Turangi

Images d'un voyage ...



Soweto « Sourires et signes de mains sont les prémices de tous les contacts. La simplicité de ces instants partagés sur le bord de la route me comble déjà ; leur absence me manquait. »



Le port d'Auckland – déjà un autre monde

 **Quoi d'autre ? ...**



Video

*Un casque sans
cervelle ne sert à rien*

Question à se poser : Je risque quoi si je ne respecte pas le code de la route ?

Réponse : AVOIR MAL... et COUPABLE AU TRIBUNAL.



Jeannot Canouët a fêté ses 80 printemps et Jany a souhaité lui rendre hommage

S'il te plaît, ne jette plus !

LES déchets jetés par les cyclistes sont impressionnants.

Lorsque le Tour de France a grimpé le Mont Ventoux, les cyclistes et leurs fans n'ont pas tous eu le réflexe écolo.



De ce fait, la commune a ramassé 20 tonnes de cannettes, bouteilles en plastique éparpillées en bordure de route et dans les champs après le passage des coureurs et de leurs fans.

Le service de nettoyage de la ville avait pourtant mis en place un dispositif clair de tri des déchets en collaboration avec ASO et Eco-emballages.

Dispositif qui a tout de même permis de collecter sur la journée de samedi, 30 000 bouteilles plastiques et 20 000 cannettes.



Plus près de chez nous, sur des centaines de mètres, et dans un même champ, on tombe pêle-mêle sur des paquets de cigarettes, des cannettes, des emballages de bière, des sacs de fast-food.

On trouve d'autres curiosités : Le long de certains axes fréquentés par les routiers, comme la route des Landes, dans le nord-est de notre département, ce sont des bouteilles d'urine, jetées depuis leur camion. Distinguons-nous !

Le clic du mois



Le site cyclos-cyclotes.org est une véritable caverne d'Ali Baba du cyclotourisme, même s'il n'est plus alimenté

Les cinq pistoleros de l'AS Postale (mais lesquels?)



Tu les reconnais ? C'était dans quelle année, et lors de quel événement ?

Dis-nous sur aspttagencyclo@gmail.com

Les meilleures réponses (pas forcément les plus justes!) dans le prochain numéro.

Par l'amour des cimes



EST-CE que tu connais le [Club des Cent Cols](#) ? Il est fondé en 1972 par Jean Perdoux, cyclotouriste et montagnard Savoyard.

Il a eu l'idée de comptabiliser les cols par multiples de cent, en y incluant cinq cols à plus de 2000m, (cols franchis sur les routes ou les chemins, en France ou à l'étranger).

La France compte plus de 10 000 cols, mais tous ne sont pas franchissables.

Le club organise un ou deux séjours chaque année - Digne et Bussang cette année - où les passionnés se retrouvent.

Une revue annuelle paraît en mai.

Tu as un projet à partager ? Un talent à faire connaître ?

Dis-nous tout sur aspttagencyclo@gmail.com